

## APPEL A CONTRIBUTION

### Colloque « Les modules de sciences humaines dans les parcours scientifiques et techniques professionnalisant : quelles finalités et quelles modalités pratiques ? »

Les 7 et 8 février 2013

Conformément aux objectifs du colloque, les contributions attendues sont de deux grands types :

**EXPOSÉS D'EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES** allant de la construction d'un cursus cohérent à des unités d'enseignement particulières. Ces exposés seront regroupés dans des ateliers thématiques.

Les contenus attendus pour ces présentations concrètes d'expériences d'enseignement comportent une description minimale des circonstances institutionnelles, du contenu et du contexte de l'enseignement présenté, une information sur les problématiques et les enjeux sous-jacents à leur expérience, ainsi qu'une première analyse des principales difficultés rencontrées. Elles ne peuvent en aucun cas se limiter à un récit d'expérience sans prise de distance critique,

**EXPOSÉS DE RECHERCHE** sur l'une des deux thématiques suivantes :

#### Les enjeux

On constate que la prise de distance critique (historique, épistémologique, didactique, sociologique et anthropologique...) attendue dans les cursus universitaires de formation professionnelle des domaines de sciences et techniques (formation des enseignants, formations des ingénieurs, formation médicale...) est devenue, depuis plus ou moins longtemps, une injonction institutionnelle jusqu'au niveau européen voir international (OMS, enquêtes OCDE PISA...). Si on veut ne pas en rester à une perspective apologétique, par ailleurs tout à fait légitime, selon laquelle ces injonctions se justifient elles-mêmes parce qu'elles seraient *souhaitables* et qu'elles constitueraient une partie *naturelle* des missions des institutions qui participent à la formation professionnelle, on doit s'interroger sur les enjeux politiques, sociétaux, éthiques, sous-jacents à ces injonctions, ainsi que sur les évolutions historiques complexes qui ont conduit à de tels impératifs.

On attend donc ici des contributions permettant d'éclairer et de mettre en perspective cet état de fait. Puisque par ailleurs c'est ici la finalité des formations en question qui est en jeu, on attend aussi que la définition de ces finalités soient analysée aux différents niveaux pertinents, depuis les questions de contexte politique très global jusqu'aux questions plus localisées liées aux finalités des cursus ou des disciplines.

## Les modalités

Le fait qu'une formation en sciences humaines paraisse se justifier d'elle-même pour les formations de futurs professionnels en sciences et technologie, tend à occulter les difficultés pédagogiques spécifiques propres à de tels enseignements universitaires : si le *pourquoi* est plus souvent envisagé le *comment* est plus rarement étudié et théorisé. Nous souhaitons ici porter notre attention sur quatre grandes questions qui invitent à une réflexion théorique :

- La *conception* de ressources documentaires, notamment (mais pas exclusivement) secondés *par les outils* numériques, pour de tels enseignements.
- Les *modalités de lecture* et d'exploration de ressources documentaires constituent souvent un écueil et une difficulté importante des enseignements visés : pourquoi ? Et comment théoriser les approches de cette question, au-delà d'un simple inventaire des différentes solutions au problème visé ?
- Comment décrire les *stratégies globales de conception et d'ingénierie de formation* de tels enseignements ? Est-il possible de comparer entre elles ces stratégies et comment ?
- Les enseignements visés font souvent appel à une articulation entre le contenu même de l'enseignement et l'articulation avec des lieux extra-universitaires : lieux d'exercice professionnels (stages en entreprise, en hôpital, ou en établissement scolaire), lieux muséaux ou dédiés à la culture scientifique, laboratoires ou instituts scientifiques. Comment théoriser les principaux enjeux de cette articulation ?

## SOUSSION DES CONTRIBUTIONS

Chacune des communications durera entre 15 à 20 minutes. Les propositions de communication devront être déposées au plus tard **le 15 octobre 2012** sur le site de [sciencesconf.org](http://sciencesconf.org).

Le texte de proposition ne devra pas dépasser 3500 signes espace compris.

Les réponses relatives aux communications acceptées seront envoyées **pour le 1<sup>er</sup> décembre**. Les textes complets à publier seront à envoyer avant le colloque, au plus tard le 15 janvier 2013. (35 000 signes espaces compris maximum).

A l'issu du colloque, il est prévu la publication d'une sélection de communications.